

Comment recoller les morceaux brisés de nos vies ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 20 mars 2022 • Transformation, Grâce • Psaume 51, 1 Rois 15:5

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à ceux qui ressentent la douleur profonde d'avoir brisé des relations ou leur propre vie à cause du péché, qu'il soit grand ou petit.

Ivan Carluer explore la réalité que chacun porte en soi des fragments cassés, des blessures invisibles ou visibles, qui affectent non seulement notre relation avec Dieu mais aussi avec les autres. Il met en lumière la difficulté de reconnaître ses fautes, souvent accompagnée d'une tendance naturelle à fuir ou à minimiser les conséquences. Pourtant, il insiste sur la nécessité vitale de faire face à cette réalité en trois temps : reconnaître son péché, ramasser les morceaux brisés, et permettre à Dieu, l'artiste divin, de restaurer ces fragments.

Cette démarche n'est pas simple ni immédiate, elle demande du courage, de l'humilité et une volonté sincère de transformation. Ivan illustre cette démarche à travers l'exemple biblique du roi David, dont le péché grave a brisé sa vie et ses relations, mais qui a su reconnaître sa faute, affronter les conséquences, et s'ouvrir à la restauration divine. La prédication souligne aussi que le pardon de Dieu ne supprime pas toujours les conséquences terrestres du péché, ni ne gomme les victimes collatérales, mais qu'il offre une nouvelle chance et une transformation profonde.

Enfin, la prédication invite à voir la beauté nouvelle qui peut émerger de ces cicatrices, à l'image de l'art japonais du kintsugi, où les vases brisés sont recollés avec de l'or, rendant l'objet plus précieux et unique. Ce message peut résonner avec quiconque cherche à comprendre comment avancer après une chute, comment affronter la honte, la peur du regard des autres, et comment retrouver une vie restaurée, même si elle ne sera plus jamais la même. Il rappelle que la restauration est possible, mais qu'elle passe par une démarche active de reconnaissance, de ramassage, et d'abandon à l'œuvre de Dieu.

01 — La nature relationnelle de l'être humain et la fragilité des relations face au péché

Ivan Carluier commence par souligner que l'être humain est fondamentalement relationnel, et que la beauté de notre vie tient à la qualité des relations que nous entretenons, notamment avec Dieu et avec les autres. Il utilise l'image du vase pour illustrer cette réalité : un vase intact symbolise une vie harmonieuse, tandis qu'un vase brisé représente une vie marquée par des relations cassées. Le péché, qu'il s'agisse de mensonges, de convoitise, de colère ou d'adultère, agit comme une force qui fissure et brise ces relations. Souvent, ces brisures ne sont pas immédiatement visibles, mais elles s'accumulent et finissent par affecter profondément notre être. Cette fragilité relationnelle est une tension centrale du message, car elle met en lumière la difficulté de vivre pleinement dans l'amour lorsque le péché a laissé des traces.

02 — L'exemple de David : un péché grave, une prise de conscience douloureuse et la nécessité de reconnaître

Ivan développe longuement l'exemple biblique du roi David, qui a commis un péché grave en adultérant avec Bath-Shéba et en orchestrant la mort de son mari. David a d'abord tenté de contrôler la situation, mais il a fini par être confronté par le prophète Nathan, qui lui révèle la gravité de sa faute. Ce moment est crucial : David doit choisir entre nier ou reconnaître son péché. Sa réaction de reconnaissance sincère le sauve de la mort spirituelle immédiate, même si des conséquences lourdes subsistent. Cette histoire illustre la première étape indispensable pour recoller les morceaux brisés : le courage de reconnaître ses fautes, sans excuses ni déni. Ivan souligne que cette étape est difficile, car la tendance naturelle est souvent la fuite ou la minimisation, mais elle est incontournable pour toute restauration.

03 — Le courage de ramasser les morceaux : assumer les conséquences et affronter le regard des autres

Après la reconnaissance, vient la phase de ramassage des morceaux, c'est-à-dire l'acceptation des conséquences de ses actes et la volonté de réparer ce qui peut l'être. Ivan partage une expérience personnelle où il a causé un dommage matériel et a d'abord fui la responsabilité, illustrant ainsi la réaction humaine commune face au péché. Il met en parallèle cette attitude avec celle de Saül, roi d'Israël, qui a refusé de reconnaître ses fautes et a subi la perte de son royaume. En revanche, David, malgré la gravité de son péché, a assumé sa repentance, s'est lavé, a changé ses habits et s'est prosterné devant Dieu. Cette étape demande un courage immense, car elle implique d'affronter le regard des autres, la honte et parfois le rejet. Ivan insiste sur le fait que sans ce courage, la restauration ne peut pas commencer véritablement.

04 — La restauration divine : un artiste qui recolle les morceaux avec de l'or, transformant les cicatrices en beauté

La dernière partie du message s'appuie sur l'image du kintsugi, un art japonais qui consiste à réparer les vases cassés en soudant les fissures avec de l'or. Ivan Carluer utilise cette métaphore pour expliquer que Dieu, en tant qu'artiste divin, ne se contente pas de recoller les morceaux brisés de nos vies, mais les restaure en les rendant plus beaux et précieux qu'avant. Cette restauration ne supprime pas les cicatrices, mais les transforme en dorures qui témoignent de la grâce et de la puissance de Dieu. Il rappelle que cette œuvre de restauration est possible uniquement si l'on a un esprit de bonne volonté, prêt à collaborer avec Dieu. Il évoque aussi la réconciliation de David avec Bath-Shéba, qui symbolise la reconstruction des relations abîmées. Enfin, il invite à ne pas craindre que la vie restaurée soit différente, car elle peut être même plus belle et plus riche, malgré les imperfections passées.